## Rencontre avec Molière : Le Bourgeois gentilhomme

Numéro d'inventaire : 2010.04563 (1-2)

Auteur(s): Molière

Delaunay

Type de document : disque

Imprimeur : Schneider Frères et Mary Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création: 1958

Collection: Livre-disque. Rencontre avec

Inscriptions:

• lieu d'impression inscrit : Levallois

• marque : Philips ; E1E9130

Matériau(x) et technique(s) : papier, vinyle

Description : Pochette-livret souple illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 45

tours.

Mesures: diamètre: 17,5 cm

**Notes**: (1) Pochette-livret. Scènes choisies et texte annoté par Mme Delaunay. (2) Disque contient - Face A: Acte II, fin de la scène 4, scène 5, Acte III, scène 3, - Face B: Acte III, scène 4, début de la scène 6, scène 11, scène 12. Interprètes: Denise Gence, Catherine Samie, Bernard Dheran, Gabriel Cattand, Raymond Gérôme et Olivier Hussenot.

Mots-clés: Littérature française

Art dramatique

**Utilisation / destination** : enseignement **Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : 63 p.

ill. en coul.

1/4



## Exportar los artículos del museo Subtítulo del PDF

IO LE BOURGEOIS GENTILHOMME - ACTE I - SCÈNE II

LE BOURGEOIS GENTILHOMME - ACTE I - SCÈNE II II

MAITRE A DANSER. Par ma foi, je ne sais. MONSIEUR JOURDAIN. Il y a du mouton dedans.

MAITRE A DANSER. Du mouton?

MAITER A DANSER. Du mouton?

MONSIEUR JOURDAIN. Oui. Ah! (M. Jourdain ant.)
Je croyais Jeanneton
Aussi douce que belle;
Je croyais Jeanneton
Flus douce qu'un mouton
Hélas! Hélas!
Elle est cent fois, mille fois plus cruelle
Que n'est le tigre aux bois. N'est-il pas joli?

MAITRE DE MUSIQUE. Le plus joli du monde. MAITRE A DANSER. Et vous le chantez bien.

MONSIEUR JOURDAIN. C'est sans avoir appris la

MAITRE DE MUSIQUE. Vous devriez l'apprendre, monsieur, comme vous faites la danse. Ce sont deux arts qui ont une étroite liaison ensemble.

MAITRE A DANSER. Et qui ouvrent l'esprit d'un homme aux belles choses.

MONSIEUR JOURDAIN. Est-ce que les gens de qualité apprennent la musique?

MAITRE DE MUSIQUE. Oui, monsieur.

MONSIEUR JOURDAIN. Je l'apprendrai donc. Mais je ne sais quel temps je pourrai prendre : car, outre le maître d'armes qui me montre¹¹, j'ai arrêté¹s encore un maître de philosophie qui doit commencer ce matin.

MAITRE A DANSER. La musique et la danse... La musique et la danse, c'est là tout ce qu'il faut.

MAITRE DE MUSIQUE. Il n'y a rien qui soit si mile dans un Etat que la musique.

MAITRE A DANSER. Il n'y a rien qui soit si nécessaire aux hommes que la danse.

MAITRE DE MUSIQUE. Sans la musique, un Etat ne peut subsister.

MAITRE A DANSER. Sans la danse, un homme ne saurait rien faire.

MATTRE A DANSER. Tous les malheurs des hommes, tous les revers funestes dont les histoires sont remplies, les bévues des politiques et les manque-ments<sup>13</sup> des grands capitaines tout cela n'est venu que faute de savoir danser.

MONSIEUR JOURDAIN. Comment cela?
MAITRE DE MUSIQUE. La guerre ne vient-elle pas
d'un manque d'union entre les hommes?

MONSIEUR JOURDAIN. Cela est vrai. MAITRE DE MUSIQUE. Et, si tous les hommes apprenaient la musique, ne serait-ce pas le moyen de s'accorder ensemble, et de voir dans le monde la paix universelle?

MONSIEUR JOURDAIN. Vous avez raison.

MAITRE A DANSER. Lorsqu'un homme a commis un anquement dans sa conduite, soit aux affaires de

sa famille, ou au gouvernement d'un Etat, ou au commandement d'une armée, ne dit-on pas tou-jours : « Un tel a fait un mauvais pas<sup>40</sup> dans une telle affaire »?

MONSIEUR JOURDAIN. Oui, on dit cela.

MAITRE A DANSER. Et faire un mauvais pas peut-il procéder d'autre chose que de ne savoir pas danser? MONSIEUR JOURDAIN. Cela est vrai, et vous avez raison tous deux.

MAITRE A DANSER. C'est pour vous faire voir l'excellence et l'utilité de la danse et de la musique. MONSIEUR JOURDAIN. Je comprends cela, à cette heure.

MAITRE DE MUSIQUE. Voulez-vous voir nos deux affaires?

MAITRE DE MUSIQUE. Je vous l'ai déjà dit, c'est un petit essai que j'ai fait autrefois des diverses passions que peut exprimer la musique.

MONSIEUR JOURDAIN. Fort bien.

MAITRE DE MUSIQUE. Allons, avancez. Il faut vous figurer qu'ils sont habillés en bergers.

MONSIEUR JOURDAIN. Pourquoi toujours des bergers? On ne voit que cela partout.

gers r Un ne voir que ceia partout.

MATIRE A DANSER. Lorqui on a des personnes à faire parler en musique, il faut bien que pour la vraisemblance on donne dans<sup>81</sup> la bergerie. Le chant a été de tout temps affecté aux bergers; et il n'est guère naturel en dialogue que des princes ou des bourgeois chantent leurs passions.

MONSIEUR JOURDAIN. Passe, passe. Voyons.

DIALOGUE EN MUSIQUE NE MUSICIENNE ET DEUX MUSICIENS

Un corur, dans l'amoureux empire,
De mille soine set toujours agié :
On dit qu'avec plaisir on languit, on soupire ;
Mais quoi qu'on puisse dire,
Il n'est rien de si doux que notre liberté.

PREMIER MUSICIEN

Il n'est rien de si doux que les tendres ardeurs
Qui font vivre deux cœurs
Dans une même envie :
On ne peut être heureux sans amoureux désirs ;
Otez l'amour de la vie,
Vous en ôtez les plaisirs.

SECOND MUSICIEN

Il serait doux d'entrer sous l'amoureuse loi,
Si l'on trouvait en amour de la foi,
Mais, hélas! o' rigueur cruelle!
On ne voit point de bergère fidèle;
Et ce sexe inconstant trop indigne du jour,
Doit faire pour jamais renoncer à l'amour.

PREMIER MUSICIEN Aimable ardeur;

MUSICIENNE Franchise heureuse!

PREMIER MUSICIEN Que tu m'es précieuse!

3/4



